



David Hémous

est professeur assistant d'économie de l'innovation et de l'entrepreneuriat à l'université de Zurich. Il est titulaire d'un doctorat en économie de l'Université

Harvard. Il a reçu une bourse de démarrage du CER sur l'"Automation".

Automatisation: un processus progressif

Interview avec David Hémous par Alain Bloëdt

Contrairement à une idée reçue, l'automation du travail et des tâches de la vie courante ne se fera pas du jour au lendemain. Il s'agit d'un processus étalé sur le temps. Pour David Hémous, il est donc nécessaire d'accompagner ce changement.

The Progressive Post :

Vivons-nous véritablement une révolution technologique ?

David Hémous : L'automatisation arrive, mais c'est un processus progressif, dont on parle beaucoup depuis environ cinq ans, mais qui existe depuis trente ou quarante ans.

PP : *Vous ne croyez pas non plus aux oiseaux de mauvais augure qui annoncent le remplacement de l'homme par la machine ?*

DH : Non car si on prend, par exemple les camions, on commence certes à les automatiser mais tous les chauffeurs ne vont pas perdre leur emploi demain. Je ne crois pas tellement aux études qui annoncent la disparition de centaines de milliers d'emplois d'ici vingt ans et le chômage de masse. Cependant, je pense qu'on peut protéger les gens qui en seront victimes de deux manières : d'abord, par la redistribution, puis par l'octroi d'un complément comme le revenu universel, le don d'un portefeuille boursier à certaines personnes lorsqu'elles atteignent 18 ans, ou autre innovation sociale.

“

Par exemple les camions, on commence certes à les automatiser mais tous les chauffeurs ne vont pas perdre leur emploi demain

”

PP : *Que pourrait-on faire au niveau du marché du travail ?*

DH : Il faut à mon avis davantage protéger les travailleurs que les emplois. Il faut donc que les travailleurs puissent passer plus facilement d'un secteur à un autre, aient accès à une formation qui leur permette d'être le plus utile possible avec les technologies actuelles et futures.

#Digital l' #Automatisation a favorisé l'accès à l'éducation

@David Hémous



PP : *Trouvez-vous qu'il existe une véritable volonté d'accompagner ces changements ou sentez-vous davantage une résistance ?*

DH : Jusqu'à présent, on parle beaucoup de formation mais il ne se passe pas grand-chose concrètement. Je pense qu'on peut faire plus.

PP : *Vous disiez que ce sont des changements qui ont commencé à apparaître depuis plusieurs décennies. Pourquoi s'y intéresse-t-on seulement maintenant ?*

DH : Je pense qu'une première réponse est liée à la crise, qui a entraîné du chômage et une réflexion sur ses causes. En outre, de nouvelles technologies sont arrivées sur le marché depuis une quinzaine d'années et sont assez impressionnantes, à l'image de l'intelligence artificielle. La conduite était annoncée comme l'une des activités les plus difficiles à automatiser. Or, le pas est franchi. Enfin, le fait que l'automatisation pourrait toucher des professions qualifiées pousse ses ressortissants à s'intéresser à la question : journalistes, enseignants...

PP : *Vous soutenez l'idée que l'automatisation est inhérente à la croissance économique. Pensez-vous que l'évolution digitale est nécessairement un soutien à la croissance économique ?*

DH : Tout dépend de la mesure prise pour étalon. Au regard du PIB par exemple, oui. Ça ne signifie pas que ce soit nécessairement une bonne chose pour tout le monde. Ça peut tout à fait augmenter le PIB et les inégalités en même temps.

PP : *Dans toute révolution il y a des gagnants et des perdants, c'est le jeu de l'économie. Mais comment faire pour que la révolution digitale, contrairement aux autres révolutions, soit profitable au plus grand nombre ?*

DH : Le ratio de gagnants et de perdants varie beaucoup d'un pays à l'autre. En France ou en Allemagne par exemple, les inégalités ont peu évolué lorsqu'on regarde dans le top 25 %. Les changements technologiques de ces trente dernières années ont donc sans doute été compensés par d'autres phénomènes. C'est différent dans le top 1 %, où la question

de la digitalisation joue un rôle moins important. Aux États-Unis ou au Royaume-Uni, les courbes d'inégalité ont en revanche augmenté. De manière générale, je dirais que si la digitalisation et l'automatisation ont tendance à augmenter les inégalités, la redistribution par l'impôt et autres moyens permettent de compenser ce phénomène, du moins en Europe.

“

Je pense qu'on peut protéger les gens qui en seront victimes de deux manières : d'abord, par la redistribution, puis avec un complément comme le revenu universel

”



| Il faut donc que les travailleurs puissent passer plus facilement d'un secteur à un autre, aient accès à une formation qui leur permette d'être le plus utile possible avec les technologies actuelles et futures.